



METROPOLITAN FILMEXPORT,  
Présente une production LEY LINE ENTERTAINMENT et FIRSTGEN CONTENT  
En association avec COR CORDIUM THE DAN CORP et WAVELENGTH

Un film de **Daniel Minahan**

# LES INDOMPTÉS

**Daisy Edgar-Jones**

**Jacob Elordi**

**Will Poulter**

**Diego Calva**

**Sasha Calle**

Scénario de **Bryce Kass**

**Durée : 1h59**

**Sortie nationale : 30 avril 2025**

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :  
[metrofilms.com](https://metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris

Tél. 01 56 59 23 25

info@metropolitan-films.com

**Relations presse :**

Delphine Olivier – 06 89 09 57 95

Delphineolivier@presse@gmail.com

Alexis Rubinowicz - 06 11 21 02 55

Alexis@arpresse.com

# L'HISTOIRE

Muriel (Daisy Edgar-Jones) et son mari Lee (Will Poulter) démarrent une nouvelle vie en Californie lorsque qu'il revient de la guerre de Corée. Rapidement, l'équilibre de leur couple va être bouleversé par l'arrivée du charismatique Julius (Jacob Elordi), le frère de Lee, un flambeur au passé secret. Un triangle amoureux se forme. Mais Julius décide de suivre Henry (Diego Calva), un jeune joueur de cartes dont il est tombé amoureux. Ébranlée par ce départ et plus éprise d'indépendance que jamais, Muriel trouve un exutoire dans les courses de chevaux et l'exploration d'un amour qu'elle n'aurait jamais osé imaginer...

# NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

En m'attendant à un nouveau long métrage, je savais que je voulais raconter une histoire d'amour, mais une histoire d'amour qui me parle, qui reflète mon propre parcours, et qui ne m'oblige pas à m'imaginer dans le rôle de l'homme ou de la femme.

Quand j'ai lu le premier roman de Shannon Pufahl, *Et nous nous enfuirons sur des chevaux ardents*, il a très fortement résonné en moi. À la fois intimiste et d'une belle ampleur romanesque, il m'a rendu ivre d'amour et fait basculer dans un monde où tout est possible. Situé dans les vastes paysages de l'ouest américain qui s'étendent à l'infini, à l'époque d'Eisenhower, le film parle de la découverte de l'amour – un amour impulsif qui ne saurait être catégorisé.

Si j'ai eu envie de réaliser ce film, c'est parce qu'il croise plusieurs thèmes et genres cinématographiques au-delà de l'histoire d'amour : les enjeux liés aux jeux d'argent, le mélodrame conjugal, le film noir. C'est ce qui m'a poussé à transgresser les codes de ces différents registres et à en imprégner le quotidien de nos personnages. Ce sont leurs émotions qui priment avant toute considération esthétique. On manie des archétypes, mais revisités à travers un prisme homosexuel.

Lorsque Muriel et Julius se rencontrent, ils se reconnaissent aussitôt l'un l'autre, tombent amoureux et bouleversent chacun la vie de l'autre. Julius est son beau-frère, mais au cours du récit, on apprend qu'ils sont tous les deux adeptes de jeux d'argent et homosexuels. Ils ne peuvent pas être en couple, mais ils se font écho et ont besoin l'un de l'autre. Je n'avais encore pas vu ce genre d'histoire d'amour à l'écran – un amour qui n'est pas physique, mais purement romantique.

Il m'a rappelé une histoire d'amour platonique que j'avais vécue, quand j'étais jeune, avec une femme lesbienne : cette relation avait déstabilisé nos amis homosexuels qui étaient un peu mal à l'aise. C'est ce qui m'a poussé à raconter cette histoire et à faire ce film.

Pendant le confinement, grâce à l'aide de mon producteur et ami Peter Spears, nous avons acquis les droits du livre de Shannon, et avec le soutien de très nombreux partenaires, nous avons entrepris de raconter cette histoire d'amour totalement singulière.

Grâce au talent d'écriture du scénariste Bryce Kass, nous avons incarné ces personnages très intériorisés et nous avons donné corps à leurs désirs et à leurs failles. Le poker est devenu un code pour les relations homosexuelles, l'argent, un symbole de liberté pour nos héros – jusqu'à ce que la réalité leur saute au visage et qu'ils n'aient d'autre choix que de la regarder en face. À chaque fois qu'un nouveau personnage débarque, il apporte sa propre charge érotique et fait bifurquer la trajectoire des protagonistes.

Le récit progresse sans le recours habituel à un antagoniste. Dans une histoire plus conventionnelle, Lee, le mari de Muriel, aurait été l'antagoniste. Mais celui-ci est un homme bienveillant et généreux dont le seul objectif est de préserver sa famille et de fonder un foyer. Le véritable antagoniste est issu de la relation entre nos deux héros, Muriel et Julius. L'obstacle, c'est leur volonté de vivre selon leurs propres désirs – mais pour y parvenir, ils ne peuvent que faire du mal aux autres.

À mes yeux, LES INDOMPTÉS est une relecture du rêve américain. On raconte une histoire qui parle de la famille, du foyer, du désir, des ambitions et de l'identité sexuelle, en la situant à la marge de l'Amérique profonde – dans les casinos, les circuits hippiques, les lieux de drague et les bars gays.

Si le film parle d'identité refoulée et de sexualité complexe, ce qui m'a plu, c'est qu'il se déroule à une époque où il n'y avait pas encore de mots ou d'étiquette pour les désigner. Ces personnages cachent leur véritable nature, observant et imitant les autres, et trichant, pour être libres d'aimer qui ils veulent. En se cachant, ils finissent par se reconnaître et nouer un lien. Ce sont des êtres qui sont à l'écoute des élans de leur cœur. Au bout du compte, je crois que c'est la seule chose qu'on puisse faire – assumer sa véritable nature ou l'étouffer. Ces personnages font le choix de la vie.

*- Daniel Minahan*

# FICHE ARTISTIQUE

Muriel .....DAISY EDGAR-JONES  
Julius..... JACOB ELORDI  
Lee.....WILL POULTER  
Henry .....DIEGO CALVA  
Sandra..... SASHA CALLE  
Terence .....DON SWAYZE